

gent et de soie ; Eléonore Ganin, sa mère, était sœur de mon aïeul maternel. Après qu'Alexis Grognard eut fait ses premières études classiques, son père, lui voyant du goût pour la peinture, le plaça chez M. Nonotte, peintre de la ville, de qui il reçut les premiers éléments du dessin. Il obtint ensuite d'aller à Paris, à l'école de M. Vien : il s'y trouva condisciple de David, qui conserva le souvenir de son esprit et de sa facilité à faire des caricatures. Plus tard, il fit le voyage de Rome, où il continua ses études jusque dans l'année 1771, époque où on le rappela à Lyon pour remplir la place de professeur à l'École spéciale de dessin qui s'organisait alors, par la protection et aux frais de quelques amateurs des arts, Messieurs de Lacroix, obéancier de Saint-Just, de Jouy, de Boissieu et de Lacour, échevin. Hommage aux hommes éminents qui, les premiers, sentirent l'utilité de l'enseignement du dessin dans notre ville !

L'utilité de cette Ecole ne tarda pas à être reconnue, et le roi l'érigea bientôt en Académie royale. Mais alors, un peintre allemand, appuyé par la protection de la reine, fut nommé professeur en chef de cette Académie, et M. Grognard, supplanté par M. Cogel, remplit les fonctions de professeur des principes. Cependant, son talent ayant été apprécié, il fut chargé, à la mort de M. Nonotte, de faire les portraits des échevins. Cette distinction, répandant sa réputation dans la haute société, lui valut beaucoup d'autres portraits d'hommes et de femmes, portraits dont la réussite fit sa réputation. Ce fut dans cette position que la révolution de 1792, en supprimant l'Académie royale, le priva de son emploi ; mais, sur la demande de ses élèves, il ouvrit, chez lui, une école, où leur nombre s'augmenta jusqu'en 1807. A cette époque, par un décret impérial, une Ecole des Beaux-Arts ayant été fondée à Lyon, M. Grognard fut appelé à y enseigner les principes de la peinture. Cet emploi lui appartenait de droit, et il en a donné la preuve ; car, employant les principes qu'il avait reçus lui-même à l'École du restaurateur de la peinture, il a toujours dirigé ses élèves dans une bonne voie, soit qu'ils aient suivi la carrière des beaux-arts, soit qu'ils aient appliqué leur talent aux arts industriels.